

La gardeuse d'oies

Il était une fois. Une reine dont le mari était mort depuis de nombreuses années. Elle gardait de ce mariage une magnifique enfant qu'elle aimait tendrement. Quand la princesse fut devenue grande, on décida qu'elle épouserait un prince vivant dans un pays fort lointain. Cette terrible décision brisait le cœur de la Reine. Elle savait que le prince était un homme bon et qu'il ferait le bonheur de sa fille, mais elle ne supportait pas l'idée d'être ainsi séparée de son enfant. Alors, la reine combla la princesse de tous les trésors qu'elle pouvait emporter avec elle. Et pour que sa fille ait la plus belle des juments, elle lui fit préparer Falada, la fierté du royaume. La reine et sa fille se quittèrent en larmes. Puis, la princesse et sa servante montèrent sur leurs chevaux et s'éloignèrent au grand galop.

Les deux filles chevauchèrent leurs montures pendant un certain temps avant que la princesse n'eut soif. Elle demanda à sa servante de prendre sa coupe en or et d'aller lui chercher de l'eau dans un ruisseau non loin de là.

-Tu n'as qu'à y aller toi-même! Lui répondit brutalement la jeune fille.

Surprise, la princesse descendit de son cheval et se rendit elle-même au ruisseau pour se désaltérer. Quand elle revint, elle trouva sa servante assise sur sa jument.

-Dorénavant, je vais monter Falada. Vous, vous n'aurez qu'à monter mon cheval. Lui dit la jeune fille.

La princesse ne trouva pas d'autres solutions qu'obéir et monta le vieux poney décharné de sa servante.

Mais le pire restait à venir. Le soir même, la servante força la princesse à lui donner ses habits royaux et à enfiler ses vêtements miteux. Elle lui ordonna de ne rien dire à personne, sans quoi, elle la tuerait.

La fin du voyage se fit ainsi. La Servante était vêtue d'habits de princesse et chevauchait le plus bel animal et la princesse la suivait sur un vieux poney dans son accoutrement de servante.

Lorsqu'elles arrivèrent au palais, toute la cour se réjouit de leur arrivée et le prince se précipita pour accueillir sa nouvelle épouse. Il aida la servante à descendre de Falada et l'escorta à l'intérieur, pensant qu'il s'agissait de la princesse.

Pendant ce temps, le vieux roi observait la scène par la fenêtre. Il vit la princesse qui restait debout dans la cour. Malgré ses habits de misère, il la trouva belle et gracieuse. Il s'empressa de demander à la fiancée du prince qui elle était.

-Oh, ce n'est qu'une simple servante. Répondit la fourbe femme. Vous n'avez qu'à lui donner du travail... Autant qu'elle se rende utile.

Le roi n'aimait pas l'idée qu'une belle jeune fille soit contrainte d'effectuer de dures corvées. Il l'envoya donc garder les oies en compagnie d'un jeune garçon nommé Conrad.

Quelques jours plus tard, la fausse fiancée dit au prince:

-Je voudrais vous demander une faveur.

-De quoi s'agit-il très cher? répondit le prince.

La gardeuse d'oies

-Je déteste la jument avec laquelle je suis arrivé ici. Se plaignit la fausse fiancée. Je voudrais que vous la fassiez tuer.

Elle espérait ainsi supprimer un indice pouvant dévoiler son horrible mensonge. Le prince fut troublé par cette étrange demande. Mais comme il ne voulait pas contrarier la jeune fille avant leur mariage, il accepta.

Quand la vraie princesse apprit que sa jument allait être tuée, elle se mit dans tous ses états. Elle courut à l'abattoir et donna plusieurs pièces d'or à l'abatteur pour qu'il l'épargne Falada.

Puis, elle la cacha dans un champ situé derrière les portes de la ville.

Le lendemain matin, la princesse et Conrad conduisirent le troupeau d'oies au pont-levis pour les emmener dans les prairies humides.

Comme ils passaient devant le champ où Falada était caché, la princesse lui dit:

-Ma pauvre Falada, contrainte de te cacher là!

La jument hennit, puis répondit:

-Hélas, ma jeune princesse, quel triste sort que le vôtre! Si votre mère savait tout ce qu'il se passe ici, je crois bien que son cœur se briserait en deux.

Quand la princesse et Conrad arrivèrent dans les prairies, la jeune fille s'assit dans l'herbe pour se reposer et dénoua ses cheveux. Sa chevelure brillait comme l'or pur. Conrad les trouva si beau qu'il voulut en arracher une pleine poignée. Pour se protéger, la princesse récita une formule magique qu'elle avait appris dans son enfance:

"Souffle, souffle, petit vent. Je t'en prie, souffle et fais s'envoler le chapeau de Conrad. Fais-le courir de tous les côtés, juste le temps que je puisse tresser mes longs cheveux."

Soudain, un coup de vent violent fit s'envoler le chapeau de Conrad qui dut lui courir après pour ne pas le perdre. Quand il revint enfin, la princesse avait fini de peigner ses cheveux et les avait tressés. Il ne pouvait donc plus lui en prendre une poignée. Conrad était en colère et n'adressa plus la parole à la princesse.

Ils gardèrent donc les oies en silence jusqu'au soir.

Le lendemain, les choses se passèrent exactement de la même façon...tout comme le jour suivant. Alors le soir du troisième jour, Conrad se rendit chez le roi à grandes enjambées et lui dit furieusement:

- C'est fini, je ne garderai plus les oies avec cette fille!

-Mais pourquoi ? Demanda le vieux roi.

-Parce qu'elle m'agace! S'énerma Conrad. Chaque jour, elle parle à un cheval dans un champ situé derrière les portes de la ville. Et ce n'est pas tout, elle demande au vent de faire s'envoler mon chapeau.

Mais le roi ne céda pas aux caprices de Conrad et lui ordonna de conduire son troupeau aux champs le lendemain, comme d'habitude. Cependant, il se cacherait non loin d'eux pour voir de ses propres yeux ce qu'il en était.

La gardeuse d'oies

Le lendemain, le roi put constater que les choses étranges que Conrad lui avait raconté étaient vraies. Quand la gardeuse revint au château le soir même, il la fit appeler. Hélas, elle ne pouvait pas expliquer au roi tout ce qui se passait.

- Si je vous dis quoi que ce soit, on me tuera. Dit tristement la princesse en secouant la tête.

Le vieux roi réfléchit un instant puis dit:

- Et si vous ne me parliez pas à moi, mais à ce poêle en fonte là-bas ?

Il quitta la pièce et la princesse s'assit à côté du poêle et lui parla comme on parle à un ami proche. Elle pleurait et lui racontait toutes les choses horribles que lui avait fait subir sa servante.

Ce qu'elle ignorait, c'était que le vieux roi se tenait à l'autre extrémité du tuyau du poêle et entendait tout ce qui était dit.

Lorsqu'il revint dans la pièce, il ordonna à ses serviteurs d'habiller la princesse de vêtements royaux. Puis il fit appeler son fils et lui dit que la jeune fille qu'il pensait être sa future épouse n'était que la Servante qui l'accompagnait.

Lorsque le prince aperçut la gardeuse d'oies, il tomba instantanément amoureux d'elle. La méchante servante, fut bannie du royaume pour toujours et s'en alla sur son vieux poney décharné. Un magnifique mariage fut célébré entre le prince et la gardeuse d'oies, qui donna lieu à de grandes réjouissances. Et ils régnèrent ensemble sur leur Royaume, dans la paix et la joie pour l'éternité.

La gardeuse d'oies conte des frères Grimm version Les contes de Grimm aux éditions Piccolia 2015

LE SAVIEZ-VOUS ?

La gardeuse d'oies, est un conte des frères Grimm. Il figure dans les Contes de l'enfance et du foyer depuis la première édition de 1815.